

pour trop d'années nous
Maman, et bonne maman nous a quittés;

Au cours de cette dernière semaine qu'elle a passée parmi nous, nous avons senti entre frères et soeurs un grand besoin de nous retrouver, d'être ensemble. cette profonde affection qui nous unit est le plus beau cadeau que nous laissent nos parents et trouve sa source dans leur amour mutuel. C'est pourquoi l'évangile que nous avons choisi ensemble était l'évangile de dimanche dernier, le jour de sa mort. Dieu est amour, et dans le foyer de nos parents, nous avons pu faire l'expérience de cet amour de Dieu.

J'ai été très frappé aussi, ces jours-ci, par les diverses réactions de ceux qui étaient à Paris ou au loin, de toute la place que bonne maman tenait auprès de ses petits-enfants. C'était d'ailleurs bien réciproque: elle était présente à chacun et chacune en particulier, partageant pleinement les joies, les peines et les difficultés. C'était bien sûr pour elle une souffrance de voir parfois des situations qu'elle n'approuvait pas, mais en même temps, elle cherchait à comprendre, à ne pas juger et à rester profondément accueillante.

Elle se reprochait parfois de ne pas parler de Dieu à ses petits-enfants, sans se rendre compte que tous avaient très bien compris que la foi tenait une grande place dans sa vie. la meilleure preuve est qu'au cours de cette dernière semaine, les moments où nous avons senti le contact avec elle, ont été quand nous lui redisons à l'oreille les prières qu'elle-même nous avait apprises.

Au fil des années maman était devenu aussi un point de référence pour les cousins. Jusqu'au bout, elle a fait sa lettre circulaire, donnant des nouvelles des uns et des autres, et elle sentait comme une mission d'être un trait d'union dans la famille élargie. Et avec les visiteurs de la rue Madame, famille ou amis, elle avait sur beaucoup de sujets des conversations qu'elle n'avait même pas avec ses propres enfants.

C'est dans sa foi qu'elle avait puisé force et inspiration dans les moments difficiles qu'elle avait dû traverser. Après la mort successive de Jeanne et de François, il y avait eu surtout le

handicap de Vincent. Et papa et maman ensemble avaient su faire que cette épreuve devienne aussi une source de fécondité pour les familles des handicapés.

C'est un recyclage permanent d'être grand-mère. Maman a su vieillir avec beaucoup d'élégance. Elle n'était pas du tout pressée de partir, et a gardé jusqu'au bout un grand amour de la vie. Je souhaite que son souvenir reste pour nous tous, en particulier pour tous ses petits-enfants comme une invitation à la confiance dans la vie.

je vous propose de relire avec vous la prière composée avec papa à l'occasion de leurs noces d'or en 1970. maman avait souhaité qu'on la relise à l'occasion de la fête de son centenaire:

Nous te remercions, Seigneur, pour toutes les grâces reçues pendant ces longues années où tu nous as donné de vivre côte à côte, nous appuyant l'un sur l'autre.

nous te remercions pour les douze enfants que tu nous as donnés. tu nous as demandé nos deux aînés comme prémices, mais tu nous as permis de te les donner dans la paix et tu nous as ensuite comblés de bénédictions dans les autres. Tu t'es choisi un prêtre parmi eux et tu as voulu qu'un autre nous révèle les valeurs inconnues qu'ont à tes yeux les pauvres et les petits.

Nous te remercions pour l'affection dont nous entourent tant de parents et amis. de tout cela, nous te rendons grâce, Seigneur. Et maintenant, nous nous remettons totalement entre tes mains. Laisse-nous aller jusqu'à toi dans la foi et la paix. Et garde dans ton amour tous ceux que tu nous as confiés.